



Présentation de ma démarche artistique.

Eléonore Kabouche

Artiste, scénographe et violoncelliste.

Jeune artiste, scénographe et musicienne diplômée d'un DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) du Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques de Monaco.

Je croise les champs de la danse et de l'exposition pour donner forme à des propositions d'ateliers et d'expositions initiées autour d'archives et photographies de danse. Je développe ainsi des pratiques artistiques collectives lors d'ateliers inspirés par les gestes à l'oeuvre dans les métiers de l'exposition (de la médiation à la régie d'oeuvre et conservation).

Ma sensibilité liée aux espaces, à la création visuelle et aux arts vivants se conjugue dans une pratique interdisciplinaire. Qu'elles soient de l'ordre de la performance, de la création musicale ou liées à l'image fixe ou en mouvement, mes gestes explorent les liens entre arts plastiques et improvisation.

Je porte ou prends part à des projets de commissariats d'exposition : *Danses du regard* au Pavillon Bosio avec Leah Friedman en 2024, *Agora : la place du Musée* avec Benjamin Laugier au NMNM en 2025.



Geneviève Stephenson. *L'autre côté du vent doré*.

Chorégraphie de Susan Buirge, 1994.

Danseurs : Kin-iro no kaze no kanata.

Source : Villa Kujoyama.

L'IMAGE POUR STUDIO, les ateliers du regard.

1. Contenu culturel du projet

Le projet interroge ainsi l'art de regarder : de l'image à la danse, comment cultiver et chérir ce rapport ?

Il propose aux élèves d'explorer les relations entre corps, mouvement et image à partir d'un corpus de photographies de danse contemporaine (1980–1995) de **Geneviève Stephenson**¹. Ces archives sont abordées comme supports d'analyse, d'expérimentation et d'inspiration, en articulant observation, pratique corporelle, prise de vue photographique, dessin et écriture. Les élèves expérimentent un aller-retour permanent entre corps en action et image fixe, découvrant comment le mouvement peut être raconté, transformé et réinventé à travers différents médiums.

Les ateliers invitent également les élèves à réfléchir à la pratique photographique comme prolongement d'expériences sensorielles et à approcher la danse comme expérience du regard. Le vocabulaire plastique est exploré par le geste, la production et l'édition d'images, et par le soin apporté à la manipulation et la conservation des archives.

Appuis théoriques et chorégraphiques :

En vue d'initier les élèves à un regard attentif et sensible sur l'œuvre, je m'inspire des méthodes, concepts et d'exercices corporels (appelés aussi **partitions d'improvisation**) des artistes ci-dessous :

Christine Quoiraud, danseuse, pédagogue et chercheuse.

Lisa Nelson, vidéaste danseuse et chorégraphe

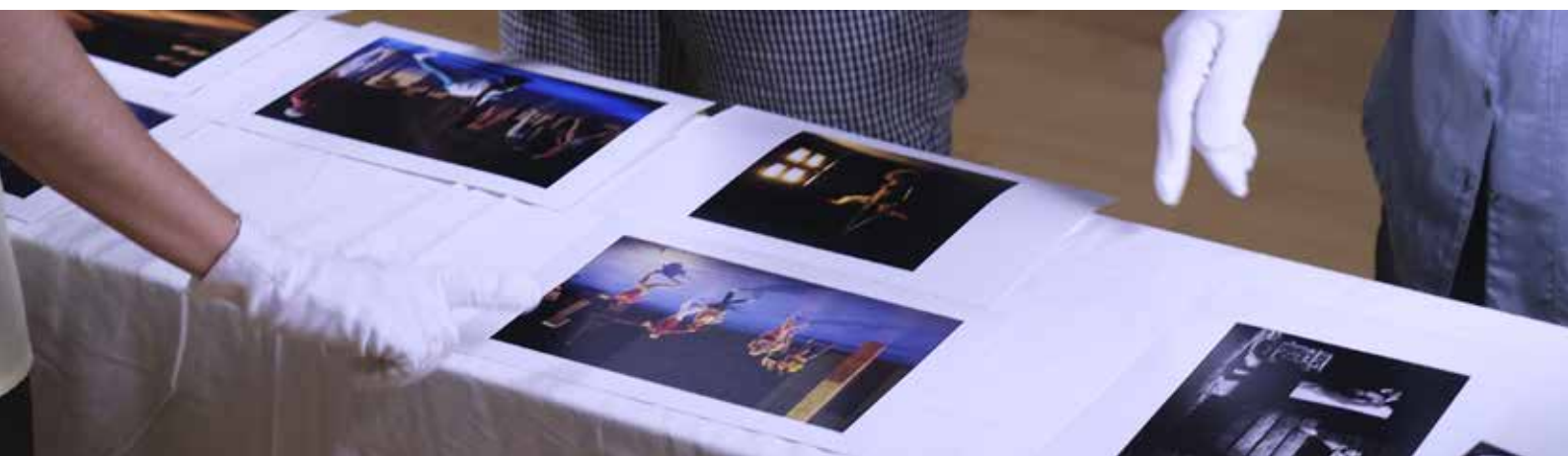
Véronique Antoine-Andersen, écrivaine de l'ouvrage *Regarder une oeuvre d'art et aimer ça : pratiquer la cérémonie du regard* (édition Eyrolles).

¹ Geneviève Stephenson

Agrégée de Lettres Classiques, elle exerce d'abord comme professeur de lettres et de langues anciennes (latin-grec) avant de se consacrer à sa pratique photographique.

Son objectif s'est employé à saisir le mouvement. Curieuse de toutes les pratiques du geste, elle s'intéressera en particulier à la danse contemporaine appelée « La Nouvelle Danse ». Elle suivait de près les compagnies durant leurs répétitions et représentations. La presse, quotidienne et spécialisée, relayait ses images en France et à l'international.

Sa recherche personnelle de photographe a toujours été centrée sur la relation aux gestes qu'ils soient chorégraphiés, mis en scènes par ses soins ou saisis par les corps observés lors de prises de vues en extérieur.



2. Déroulé des séances et objectifs

Séance 1 – Outils pour le regard

A. Présentation de ma pratique et de ma recherche à la classe.

B. atelier pratique en lien avec une de mes oeuvres : confection d'une chambre noire (camera obscura).

Repère histoire des arts : origines de la photo et de l'appareil photo

C. Outils pour le regard : Clés pour regarder, analyser, s'inspirer

Initiation à l'histoire et l'outil de la photographie, caméra obscura, exercices de prise de vues analogiques.

Objectifs : Observer attentivement, éveiller la curiosité et comprendre l'origine de la photographie.

Séance 2 – Voix, sons et écritures pour l'image

A. Consultation de photographies : observation d'images, choix d'un cliché et argumentations à l'oral.

B. Expression écrite à partir d'images choisies (associations de photographies, juxtaposition, narration, imagination du contexte et de l'instant antérieur et postérieur à l'image).

C. écriture automatique, expression orale.

Objectifs : Traduire le mouvement et les sensations en mots, sons et écriture.

Séance 3 – Engager le corps dans le regard

A. Présentation du travail de Christine Quoiraud et du Body Weather et de l'influence japonaise dans les arts performatifs.

B. Ateliers du regards (expression corporelle et d'expression orale).

Les exercices ci-dessous proviennent des propositions Body Weather de Christine Quoiraud ou de Andres Corchero.

— *Trio en actes : 1 prend pose, 2 touche1 sans voir, 3 regarde quand 2 prend la pose à son tour*

— *On regarde quelqu'un danser dans un espace : dire ce qu'on regarde, ce qu'on voit. Approfondir*

— *Exercice Body Weather avec les petits miroirs au-dessus des yeux, sous les yeux, de chaque côté des yeux : dire ce qu'on regarde, ce qu'on voit. Approfondir.*

— *Percevoir la danse les yeux bandés: dire ce qu'on regarde, ce qu'on perçoit. Approfondir*

— *Danser pour des danseurs et danser pour des photographes : dire ce qu'on regarde, ce qu'on voit.*

C. Atelier d'écriture et dessin pour retranscrire les expériences vécues

Objectifs : Relier le corps au regard, explorer l'expression corporelle comme langage sensible.

Séance 4 – Images fixes et images animées

A. Observation et analyse des ressources vidéos et photographies de danse.

Étude de cas : la danse serpentine.

B. Expérimentation film et danse :

Danser devant une projection de photographie/ film et/ou d'effets lumineux réalisés par les élèves.

C. Exercice de prises de vues de corps en mouvement et partition d'improvisation de Lisa Nelson : les élèves sont invités à suivre des instructions appartenant au registre de la caméra pour explorer leur environnement autrement.

Objectifs : apprendre et analyser les formats, supports, typologies des ressources audiovisuelles (images animées et fixes, notions de vidéos et cinématographiques, composition de l'image

Séance 5 – Archiver, chorégrapier, témoigner

A. Sensibilisation au soin des archives et des oeuvres : apprentissage des gestes, enjeux et métiers de l'archive, manipulation et conservation des photographies.

B. Initiation à la chorégraphie : les élèves manipulent les photographies originales avec des gants, loupes et imaginent une méthodologie (ordre, rôle, sens, disposition des images)

C. Atelier d'expression / réflexion : Les élèves sont invités à produire ou aller chercher leur propre archive qu'ils aimeraient exposer.

Objectifs : Découverte des métiers de l'exposition et des archives, initiation à la chorégraphie,

Séance 6 – Éditer et restituer

Préparation de la forme de la restitution (introduction à la scénographie).

Mise en valeur des productions, des archives choisies pour la création collective d'une exposition ou d'une performance selon la dynamique et les choix du groupe.

Objectifs : Formaliser le travail, coopération collective pour témoigner et partager les apprentissages avec la classe et l'école.

Niveaux souhaités : CM1/CM2

Matériel nécessaire :

Corpus de photographies (supports imprimés et/ou numériques).

Matériel de dessin : papier, crayons, fusains, feutres.

Espace dégagé pour la pratique corporelle (pour certaines séances)

Vidéoprojecteur ou écrans pour les temps d'observation collective.

Pour la fabrication et l'expérimentation

Petits miroirs (taille de la paume de la main, pour réfléchir la lumière et créer des effets)

Impressions photos sur supports rigides (carton, carton plume pour observation et manipulation)

Impressions photos sur papiers d'imprimante (pour expérimenter transparences et superpositions)

Gants de conservation (pour manipuler les photos et protéger les matériaux sensibles)

Lampes de travail ou source lumineuse douce (pour expérimenter la projection)

Papier calque

Matériel pour fabriquer une camera obscura

Boîte ou tube opaque (carton, boîte à chaussures ou tube en carton)

Ruban adhésif opaque / masking tape (pour coller et rendre les ouvertures complètement noires)

Pincettes ou serre-joints (pour maintenir les éléments en place pendant la fabrication)

Tissu noir ou papier noir (pour occulter toute lumière parasite et améliorer la projection)

Élastiques / attaches (pour fixer les miroirs ou calques dans la boîte)

Exercice de prise de vues :

Selon les disponibilités des établissements : camera obscura, appareils photos numériques, etc.

Pour l'exposition en classe

Pincettes ou épingles (pour accrocher les productions sur des fils ou panneaux)

Fils ou cordes légères (pour suspendre photos et dessins)

Panneaux ou cartons rigides (pour présenter les productions à plat ou verticalement)

Scotch double-face (pour fixer les images sur les murs ou panneaux sans abîmer)

Étiquettes et feutres (pour nommer les productions et identifier les élèves)

Tissus ou fonds neutres (pour mettre en valeur les images et créer un effet visuel homogène)

5. Intervenants

Éléonore Kabouche, artiste médiatrice et scénographe.

Christine Quoiraud, danseuse, improvisatrice, poète, co-auteure des ateliers du regard.

(invitée dans le cas d'une résidence de création)



crédit photo : Benoît Menebo, à la Chambre d'eau, 2018